



**AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ**  
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

*eaufrance*

BRGM/Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies      Orléans, le 14 mai 2019

## Etat des nappes d'eau souterraine au 1<sup>er</sup> mai 2019

### **Résumé de la situation**

Durant le mois d'avril 2019, les tendances d'évolution s'inversent, avec des niveaux généralement en baisse sur l'ensemble de la France. La période de recharge se termine, constat habituel à cette époque de l'année. Localement, les pluies conséquentes d'avril ont cependant permis d'améliorer la situation en prolongeant la recharge sur certaines nappes réactives, notamment au nord de l'Alsace et dans l'est de la région Provence-Alpes-Côte-D'azur.

Les niveaux des nappes se situent généralement autour ou en-dessous des moyennes à cette époque de l'année. Un nombre marqué de réservoirs affiche déjà des niveaux modérément bas à bas. Quelques secteurs, au nord-est du territoire (nappes du sud de l'Alsace, de Bourgogne, d'Auvergne-Rhône-Alpes et du Berry), présentent des niveaux peu favorables, parfois proches des minimas enregistrés pour un mois d'avril. Cette situation n'est pas très satisfaisante pour cette période.

Les niveaux traduisent une recharge 2018-2019 peu abondante, du fait des précipitations faibles et parfois tardives durant l'automne et l'hiver. Les hautes eaux 2019 ont été enregistrées entre début février et avril. A noter que certains secteurs n'ont pas enregistré de recharge pendant la période hivernale, notamment en Normandie, en Ile-de-France, en Bourgogne et en Auvergne-Rhône-Alpes. Enfin, les niveaux sont globalement inférieurs à ceux de l'année précédente (avril 2018), où la situation générale était satisfaisante en sortie d'hiver.

### **Tendances d'évolution**

L'évolution du niveau des nappes traduit globalement la fin de la période de recharge hivernale et la bascule entre recharge (hausse) et vidange (baisse) des nappes. Cette situation est habituelle pour un mois d'avril : la végétation a repris et les pluies ne s'infiltrent plus jusqu'aux nappes.

Les 31 indicateurs globaux traduisent des tendances généralement à la baisse. Au nord de la France, les nappes inertielles terminent leur période de recharge et enregistrent des niveau

stables ou en légère hausse. Enfin, les précipitations excédentaires de début avril ont eu un effet bénéfique localement. Ainsi, les niveaux se sont stabilisés sur les nappes superficielles du nord de l'Alsace et du Plio-quaternaire aquitain et les nappes réactives de l'est de la région Provence-Alpes-Côte-D'azur ont enregistré de petits épisodes de crue. Le changement de tendance devrait se généraliser en mai pour les points encore en hausse.

Les hautes eaux 2019 ont été atteintes entre début février en Languedoc-Roussillon à courant avril en Artois-Picardie. Certains secteurs n'ont toutefois pas enregistré de recharge pendant la période hivernale, notamment en Normandie, en Ile-de-France, en Bourgogne et en Auvergne-Rhône-Alpes.

### Situation par rapport à la moyenne mensuelle

Après un automne peu arrosé, la situation s'était maintenue entre novembre 2018 et janvier 2019. En février et mars 2019, les pluies déficitaires n'ont pas permis d'assurer la recharge hivernale attendue. La recharge se termine en avril 2019, avec la reprise de la végétation.

Sur l'ensemble du territoire, l'effet des faibles précipitations durant ces derniers mois se fait ressentir. La situation se dégrade légèrement en avril 2019 : les niveaux des indicateurs globaux demeurent autour de la moyenne à bas.

La situation se dégrade en Adour-Garonne et au droit des nappes de l'est de la Bretagne : les niveaux qui étaient autour de la moyenne en mars deviennent modérément bas.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période, avec des niveaux autour de la moyenne, on peut citer :

- Les **nappes des formations complexes et alluviales des secteurs amonts et côtiers de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur** avec les niveaux en hausse du fait de petits épisodes de crue suite à des précipitations excédentaires et dont la situation proche de la moyenne mensuelle reste satisfaisante.
- Les **nappes du centre du Bassin parisien**, pour lesquelles la recharge se termine courant avril et dont les niveaux sont comparables à la moyenne mensuelle.
- Les **nappes crayeuses du bassin Artois-Picardie et de Seine-Normandie** dont la recharge se poursuit tardivement mais dont les niveaux sont comparables à la moyenne à modérément bas.

Plusieurs secteurs présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux bas par rapport aux moyennes mensuelles, on peut citer par exemple :

- Les **nappes des alluvions et cailloutis de Bourgogne et des alluvions et des couloirs fluvioglaciaires du Rhône amont**, dont les niveaux restent bas à très bas pour la saison. La faible quantité de pluie tombée depuis le début d'année 2019 impacte de façon significative la recharge de ces nappes. Certains ouvrages présentent des niveaux mensuels proches des minima connus.
- La **nappe sud de la plaine d'Alsace**, dont les niveaux, globalement stables en baisse, sont partout inférieurs aux moyennes de saison. Au sud de Colmar, la région n'a pas bénéficié d'une recharge active et certains niveaux correspondent aux relevés les plus bas enregistrés pour un mois d'avril.
- La **nappe des calcaires jurassiques du Berry**, qui observe des tendances en baisse et des niveaux bas à très bas, la recharge sur ce secteur ayant été tardive et peu marquée.

En cas d'absence de pluies suffisantes engendrant une sécheresse des sols et une demande en eau accrue, la situation pourrait devenir rapidement peu satisfaisante sur ces secteurs.

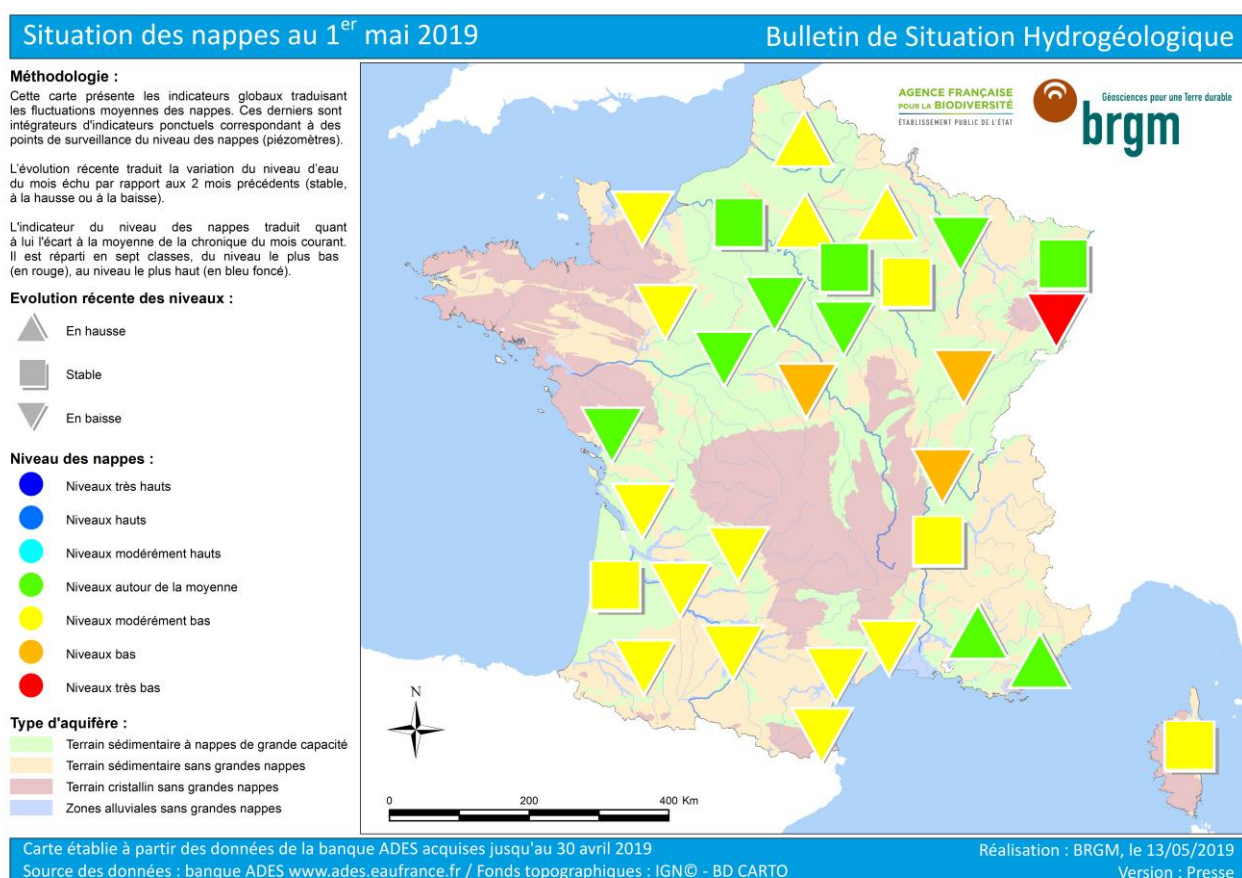
## A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. [www.brgm.fr](http://www.brgm.fr). @BRGM\_fr

## Contact Presse

Service Presse - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - [presse@brgm.fr](mailto:presse@brgm.fr)

## Annexe



**La carte de France de la situation des nappes au 1<sup>er</sup> mai 2019**